

La microfluidique sur un fil...

Titre Stage	Microfluidique sur fibre en mouillage partiel	
Durée: 4-6 mois	Rémunération: oui	Possibilité de poursuite en thèse : oui
Directeur	Alexis Duchesne	E-mail : alexis.duchesne@univ-lille.fr
Co-Encadrants	Michaël Baudoin et Farzam Zoueshtiagh	michael.baudoin@univ-lille.fr ; farzam.zoueshtiagh@univ-lille.fr
Laboratoire	IEMN – équipe Films	Web : https://pro.univ-lille.fr/alexis-duchesne/

Résumé du sujet :

La microfluidique sur fibres repose sur la possibilité de guider des gouttes déposées sur une fibre. La plupart du temps, la gravité joue le rôle de moteur dans le déplacement de la goutte, en inclinant la fibre par rapport à l'horizontale.

Développée depuis une décennie, cette branche de la microfluidique a fait d'immenses progrès. Outre le fait de déplacer une goutte par gravité, il est maintenant possible de la diriger en utilisant des fibres de différents diamètres, la diviser, la trier en fonction de sa taille, la mélanger avec un autre composant, encapsuler de petites gouttes à l'intérieur... Remplacer le réseau de fibres par un réseau de fibres optiques permet en outre d'analyser simplement la composition chimique de la goutte.

Cette microfluidique présente de nombreux intérêts matériels: **son faible coût, sa facilité de fabrication** (en particulier elle ne requiert ni salle blanche ni instrumentation de lithographie coûteuse) et sa facilité de prise en main. À la différence de la microfluidique "classique", les gouttes sont ici beaucoup plus mobiles car on a supprimé les murs qui engendrent une importante résistance visqueuse.

On se sert déjà des réseaux de fibres dans des situations pratiques comme la collecte de gouttes de rosée dans les environnements arides.

Toutefois cette nouvelle microfluidique connaît deux limites à son développement: la première est qu'elle a été essentiellement développée en situation de mouillage total, la deuxième réside dans le fait qu'il n'existe aucun moyen de déplacement réversible pour ces gouttes sur fibres.

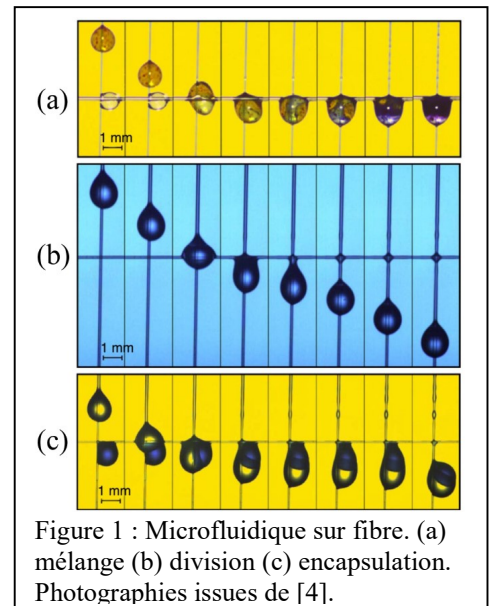


Figure 1 : Microfluidique sur fibre. (a) mélange (b) division (c) encapsulation. Photographies issues de [4].

L'objectif de ce stage est d'étudier théoriquement et expérimentalement le **déplacement d'une goutte sur une fibre puis son comportement à un nœud en situation de mouillage partiel**. Ce cas de figure est jusqu'ici resté dans l'ombre (les expériences de microfluidique sur fibres emblématiques étant réalisées en situation de mouillage total) mais présente pourtant un fort intérêt tant du point de vue fondamental qu'appliqué. **Le stage pourra déboucher sur une thèse approfondissant la question précédemment établie et répondant à la question du déplacement réversible de gouttes par l'utilisation de vibrations.**

Le stage se déroulera au sein de l'IEMN (campus scientifique de l'université de Lille). L'accès à la centrale de micro fabrication de l'institut (une des plus importantes de France) permettra de construire les dispositifs adaptés mais également la maîtrise de la mouillabilité et de l'état de surface des fibres. Par ailleurs, le stage pourra bénéficier d'une collaboration entre l'équipe et les chercheurs de l'université de Liège (GRASP, ULg) qui sont pionniers dans cette problématique.

Références

- [1] Tristan Gilet, Denis Terwagne, and Nicolas Vandewalle. Droplets, EPJE, 31(3) :253 {262, 2010.
- [2] Yuan Chen, et al., *Sci. Rep.*, 3 :2927, 2013.
- [3] F Weyer, A Duchesne, and N Vandewalle. *Sci. Rep.*, 7(1) :13309, 2017.
- [4] Tristan Gilet, Denis Terwagne, and Nicolas Vandewalle. *Appl. Phys. Lett.*, 95(1) :014106, 2009